

Île-de-France & Oise, Essonne

Les cinémas d'Arpajon et de Sainte-Geneviève-des-Bois ont trouvé repreneur

Les deux équipements, gérés depuis une quinzaine d'années par la même famille, ont fermé leur porte en janvier dernier. Le cinéma d'Arpajon rouvrira ses portes en 2021, celui de Sainte-Geneviève-des-Bois en 2023.



Arpajon, lundi 20 octobre 2020. Le cinéma d'Arpajon, fermé depuis janvier, devrait rouvrir pour Noël 2021 après quelques travaux. LP/Nolwenn Cosson

Par Nolwenn Cosson

Le 26 octobre 2020 à 18h19

Le 5 janvier dernier, le cinéma Le Stars d'Arpajon baissait définitivement le rideau. Douze jours plus tard, c'était au tour des 4 Perray de Sainte-Geneviève-des-Bois d'éteindre les projecteurs. La famille propriétaire des lieux depuis une quinzaine d'années ainsi que l'exploitant avaient décidé de résilier le bail en cours.

Dix mois plus tard, les deux équipements s'apprêtent à renaître de leurs cendres. Un projet porté par Charles Vintrou, le président du Groupe des exploitants et des cinémas indépendants (Geci), qui gère dans le cadre d'une délégation le cinéma Le Parterre de Dourdan. « Depuis deux ans, des discussions étaient menées avec les propriétaires. Avec les deux maires, nous avons envie de nous battre pour faire vivre ces équipements », assure-t-il.

D'importants travaux à réaliser avant les réouvertures

Et cela malgré la crise sanitaire actuelle qui impacte fortement les salles de cinéma ? « Encore plus, répond-il. Ces salles de proximité sont des lieux de retrouvailles. Les clients viennent y partager un moment, rire ou pleurer ensemble. C'est bien plus qu'un simple lieu de projection. »

Mais avant les réouvertures, d'importants travaux doivent être engagés. À Arpajon, ils devraient démarrer à la fin de l'hiver pour une durée de 8 mois. « L'idée est d'améliorer le confort des cinq salles et du hall d'accueil, qui est désuet. On aimerait y créer un café cinéma, décrit Charles Vintrou. Pour faire face à la concurrence,

notamment du [multiplexe Kinépolis de Brétigny-sur-Orge](#) (NDLR : situé à 4 km de là), nous devons offrir une réelle qualité de projection, mais aussi organiser des animations. Deux événements devraient ainsi être proposés par semaine à destination des différents publics. » Les premiers spectateurs pourraient être accueillis pour Noël 2021.

Trois salles en plus à Sainte-Geneviève-des-Bois

Pour les habitués de Sainte-Geneviève-des-Bois, il faudra faire preuve d'une plus grande patience. Le cinéma ne devrait pas rouvrir avant 2023. Il faut dire que les travaux sont plus ambitieux. L'équipement devrait ainsi passer de 4 à 7 salles. « Nous envisageons d'utiliser l'espace au-dessus du parking, poursuit Charles Vintrou. Notre rêve serait même de créer une plage de plein air pour l'été. »

Un rendez-vous avec l'architecte est prévu le 12 novembre. « Nous sommes très attachés à ce cinéma de proximité », rappelle Frédéric Petitta, le maire (DVG) qui s'est engagé à faire voter au budget municipal une participation à la reprise de son activité. « Dans la commune, tout le monde a un souvenir, une histoire avec lui. Moi-même je l'ai toujours connu, confie-t-il. Nous voulons créer un lieu de vie et de culture. Nous sommes en train de réfléchir à l'implantation d'une librairie en rez-de-chaussée. »

Dans les salles, en plus des grands films populaires du moment, une place sera faite au cinéma d'art et essai. « Avec la crise sanitaire, notre situation est très compliquée, même si nous sommes soutenus, conclut Charles Vintrou. Les entrées le soir, c'est 50 % de

notre chiffre d'affaires. Nous avons hâte d'en voir le bout. On souffre mais on s'adapte. »

À Draveil comme à Savigny, les options de reprise des cinémas sont dans l'impasse

À Savigny-sur-Orge, 4^e ville de l'Essonne, voilà 12 ans que les habitants attendent la réouverture de leur cinéma, l'Excelsior. Lors d'un chantier de rénovation, engagé par le propriétaire des lieux, plusieurs problèmes de malfaçons avaient été détectés. Depuis, trois maires se sont succédé à la tête de la ville, sans qu'une solution ne soit encore trouvée.

« Nous nous donnons jusqu'à l'été prochain pour statuer sur la question, assure Jean-Marc Defrémont, maire (EELV) élu en juin dernier. Nous voulons créer un centre culturel autour de ce cinéma. Deux options s'offrent à nous. Soit il est réalisé là où se trouve le cinéma. La ville est déjà propriétaire d'une parcelle voisine. Si aucun accord n'est trouvé, il se fera à la place de la salle des fêtes. »

Une demande de faisabilité lancée à Draveil

La situation de L'orangerie, à Draveil, est encore plus complexe. L'ancien gérant des lieux, qui ne payait plus de loyer au propriétaire, Paris Jardin, a été expulsé fin août 2017. Depuis la municipalité tente de trouver une alternative viable. « Les travaux de rénovation sont estimés à 1,2 million d'euros. Une somme que n'a pas Paris Jardin, explique Georges Tron, le maire (LR). Pour qu'il soit rentable, nous devrions accueillir 80 000 spectateurs à l'année. Un chiffre qui, selon notre étude menée avant la crise sanitaire, ne sera pas atteint avant trois ans. Mais comment faire quand on n'a pas assez de recettes pour être à l'équilibre ? Le dossier n'est pas enterré pour autant. Nous avons lancé une demande de faisabilité pour

savoir ce qu'il est possible de faire dans les cadres juridique et financier. »